

**Pour qu'il mange aujourd'hui, vous parrainez un enfant palestinien.  
Pour qu'il soit libre demain, adhérez à l'AFPS !**



## La lettre des parrainages n°14

Octobre 2016



### **POURQUOI NOUS PARRAINONS : UN TEMOIGNAGE (extraits de lettre d'une marraine)**

« J'ai envie de dire pourquoi je tiens à l'aide, même faible, que je peux vous apporter.

Je suis née en janvier 1940 à Tours, une ville assez grande, un peu plus bas que Paris.

Les occupants nazis sont arrivés chez nous dès le mois de juin. En ville, nous n'avions pas de jardin et il nous a été rapidement difficile de nourrir la famille

composée de la grand-mère, ma mère, mon père, mon grand frère et moi-même. Mon grand frère est mort faute des soins nécessaires en 1942.

Mes parents et ma grand-mère sont rentrés dans la résistance contre le fascisme représenté par le gouvernement Pétain et bien d'autres. Mon père a été arrêté en août 1942, mis en prison, frappé, torturé puis envoyé en camp de travail forcé nazi. J'avais 3 ans et 3 mois quand j'assistai à l'arrestation de ma mère et de ma grand-mère en avril 1943 par la police de Pétain. A ce moment, j'avais un petit frère de 2 ans, nous avons été transportés par la police jusque dans un service de l'assistance publique. Les femmes ont, elles aussi, travaillé dans les camps nazis et ma grand-mère avait 57 ans...

Quand des amis résistants, dont le fils avait été fusillé en tant que résistant, ont su où nous étions placés à cette époque, ils nous ont récupérés alors que j'étais en train de mourir. Ils nous ont sauvés en 1944. A ce moment, ils avaient 8 bouches à nourrir.

Mes parents sont revenus des « camps de la mort » grâce à la solidarité entre déportés parmi lesquels se trouvaient des allemands antinazis dont on ne parle pas assez.

Mon frère et moi-même vivons toujours. L'un et l'autre faisons ce que nous pouvons pour continuer à conserver ou à recréer cette chaîne humaine tant que nous le pouvons en gardant l'espoir de parvenir un jour à faire valoir les droits du peuple palestinien... »

Votre amie, Annick

### **REPONSE A UNE MARRAINE MAL A L'AISE DEVANT LE CONTENU TROP RELIGIEUX DE SES COURRIERS**

Le contenu religieux a une triple explication : les Palestiniens n'ont pas l'habitude d'écrire des lettres comme les nôtres, leurs rares lettres ont un caractère « administratif » et les formules religieuses y remplacent nos formules de politesse (et ce n'est pas l'enfant, mais la mère ou la travailleuse sociale qui les écrit le plus souvent). Enfin, la situation catastrophique de Gaza entraîne une valorisation de la religion.

***Vous pouvez désormais consulter sur le site de l'AFPS, rubrique « parrainages », tout ou partie des rapports 2015 de l'association Inash Al Usra et de l'association des femmes de Gaza.***

***Par ailleurs, nous avons besoin de nouveaux traducteurs arabe-français ; contactez-nous !***

## UNE MARRAINE VISITE INASH AL USRA ET NOUS ENVOIE SES NOTES DE VOYAGE



*« J'ai rencontré Enas et sa mère au siège de l'association...*

*1330 enfants sont suivis par Inash Al Usra.*

*179 d'entre eux sont parrainés via les parrains de l'AFPS.*

*La mise en place d'un parrainage d'enfant palestinien par Inash s'effectue suivant un diagnostic. Les familles en difficulté sont identifiées ou se manifestent directement auprès du centre. Le personnel de l'association se rend au domicile des familles pour déterminer la situation sociale de la famille et l'enfant à suivre plus attentivement. Une enquête est réalisée et le parrainage peut être engagé.*

*L'aide financière est directement versée sur un compte bancaire à disposition de la famille et notamment de la mère.*

*144 enfants sont aujourd'hui en attente d'un parrainage.*

*Halal Masri, responsable de la traduction et de la communication, indique qu'un grand nombre d'enfants sont en souffrance psychologique. Certains ne veulent plus quitter leur mère (y compris pour une activité éducative).*

*Pour un BDS total économique, culturel, sportif, l'association ne coopère avec aucune structure israélienne ni américaine.*

*Nous leur demandons comment nous pouvons les aider : « témoignez pour nous, aidez-nous à obtenir nos droits ».*

*Leila, marraine d'Enas*

## DES NOUVELLES DE NOS FILLEULS (TEXTES TRADUITS PAR NOS SOINS)

### Liban

*« Je vais bien et comme vous le savez j'ai quitté l'école pour apprendre la coiffure dans un centre privé. J'aime ce travail et je fais de mon mieux pour réussir et trouver du travail pour aider ma famille. Mes proches vont bien et veulent vous adresser leurs vœux chaleureux et leurs remerciements pour votre aide et votre bienveillance et nous prions tous dans l'espoir d'une paix juste qui permettra à chacun de vivre dans la paix et la sécurité et nous fera retourner vers notre patrie la Palestine et fera cesser nos souffrances... »*

*Votre Fatima*

### Gaza

*« Nous sommes devenus une famille sans abri, allant d'une place à l'autre, mais grâce à Dieu nous avons survécu à la guerre mais nous souffrons encore du siège qui peut être parfois pire que la guerre parce que la guerre a pris fin mais le siège s'intensifie. En dépit de tout, j'encourage encore mes enfants à dépasser le traumatisme de la guerre, de la perte de leur père et de la maison où ils avaient leurs premiers souvenirs. Je les encourage à aller à l'école pour reprendre leurs études et construire leur propre identité afin d'être indépendants à l'avenir. Merci, mais ce merci n'est pas suffisant pour votre soutien qui nous aide, mes enfants et moi, à affronter la vie et le siège. »*

*La maman d'Obada*

Rendez-vous sur [www.france-palestine.org](http://www.france-palestine.org) pour d'autres nouvelles de Palestine.

N'HESITEZ PAS A NOUS POSER DES QUESTIONS A :

[parrainage@france-palestine.org](mailto:parrainage@france-palestine.org)

ou par lettre à : AFPS, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris